

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans... PUBLISHED WEEKLY... 208 rue de Chartres...

TEMPERATURE Du 30 mai 1903. Thermomètre de M. et L. CLAUDE... Fahrenheit Centigrade...

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

SOMMAIRE. Un vilain nom. Les magies anciennes. Fias de cavalier. Les bêtes médecins. Tombes fleurées, poésies. Le Piège, Feuilleton du Dimanche. Mondanités, chifon. L'Actualité, etc., etc.

La Question d'Arbitrage.

Depuis quelques années il s'est déclaré tant de grèves dans le monde industriel, tant d'interruptions dans les travaux des ateliers, tant de pertes dans les salaires; par conséquent, tant de misères dans les familles, tant de troubles dans la société, que, de quelque côté que l'on prête l'oreille, on n'entend parler que des moyens plus ou moins efficaces de mettre un terme à tous les maux dont nous souffrons, au Nord comme au Sud, à l'Est comme à l'Ouest.

le récusent et ne tiennent aucun compte de ses arrêts. Des deux côtés il y a parti pris à l'avance et il semble impossible de faire entendre la raison à l'une ou l'autre des deux parties adverses.

En toute cette affaire nous n'apercevons, ici et là, que des accusateurs et des défenseurs. Quant au juge véritable nous ne le trouvons nulle part.

La date du prochain Consistoire est fixée au 15 juin. Léon XIII créera huit cardinaux, dont quatre Italiens et quatre étrangers.

Le Prochain Consistoire.

La date du prochain Consistoire est fixée au 15 juin. Léon XIII créera huit cardinaux, dont quatre Italiens et quatre étrangers. Les Italiens sont les deux nonces à Vienne et Mgr Nocella et Mgr Ohlavichouli, qui occupent depuis de longues années dans les congrégations romaines des postes dits cardinales.

Le chien de Jean de Nivelle.

Eh bien! Jean de Nivelle n'avait pas de chien! C'est encore une légende qui s'en va, d'après ce que nous apprend l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux.

L'histoire rapporte que Jean de Nivelle, fils aîné de Jean II de Montmorency, prenait la fuite toutes les fois que son père lui faisait sommation de marcher contre le duc de Bourgogne, mais elle ne fait nullement mention de son chien.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

Aujourd'hui dimanche commence au casino du parc une semaine dont les attractions sont véritablement exceptionnelles. Non seulement nous aurons les excellentes exécutions de la troupe Olympia, composée d'artistes de premier ordre au double point de vue du chant et de la comédie, mais nous pourrions entendre tout à tour deux chefs-d'œuvre inimitables et incomparables, les deux opérettes les plus célèbres de l'époque actuelle — La Mascotte et Les Cloches de Corneville.

WEST END.

Armand Veazey est un maître homme, non seulement un instrumentiste hors ligne, mais un directeur d'une activité infatigable et un enfant du pays. Il a su s'entourer d'un orchestre comme nous en avons eu bien peu au West End, avec des solistes tels que lui-même, Chèvre et Fabian.



PARC AUDUBON.

Les derniers jours de Pompéi que les frères Pain vont donner ce soir au Parc Audubon sont un spectacle unique au monde.

Les frères Pain, dont ce spectacle a fait la gloire et la fortune l'ont transporté triomphalement dans les deux mondes.

La catastrophe a lieu au milieu d'une fête, ce qui rend le spectacle plus émouvant encore.

Un trait touchant de la cérémonie, un trait symbolisant l'union complète du pays, était la décoration des tombeaux dans la partie du cimetière où sont enterrés les confédérés.

Le cortège s'est rendu d'abord au vaste tombeau des morts inconnus, qui avait été superbement décoré par un comité spécial et où la musique de la marine a exécuté des airs funèbres.

Après les cérémonies aux tombeaux la foule s'est assemblée à l'amphithéâtre.

L'honorable Charles Emory Smith, éditeur de la "Philadelphia Press", a prononcé le discours du jour.

Dans l'après-midi le monument et le buste du défunt sénateur Cushman K. Davis, du Minnesota, a été inauguré en grande cérémonie.

Le jour de commémoration à Washington.

Washington, 30 mai.—Par de solennelles et impressionnantes cérémonies le jour de commémoration a été célébré à la capitale nationale d'une façon plus complète que jamais auparavant.

Des gens de toutes les classes se sont unis pour perpétuer la mémoire des morts héroïques qui dormirent paisiblement par milliers dans les huit cimetières nationaux du District de Columbia.

Malgré l'absence du Président, qui prend d'ordinaire une part importante aux cérémonies de commémoration à Arlington, le programme était très étendu et magnifique.

Les cérémonies ont eu lieu sous la direction du département du Potomac de la Grand Armée de la République, et comprenaient une parade des divers postes de la G. A. R., de la vieille garde, de sociétés patriotiques et de la milice du District de Columbia.

Le défilé a été pittoresque. Il y avait non seulement des centaines de vétérans de la guerre civile.

LES RUSSES EN MANDCHOURIE.

Indignation des Japonais.

Tokio, Japon, 16 mai, par voie de Victoria, Colombie Britannique, 30 mai.—Les troupes russes n'ont pas été rappelées de la Mandchourie, et la presse japonaise s'indigne profondément de ce délai.

La Russie, dit-on, ne prendra de mesure définitive qu'après l'arrivée à Pékin de l'ex-ministre Lessar.

En attendant, les Russes se livrent à des mouvements de troupes et de navires de guerre qui sont considérés comme des démonstrations tendant à intimider la Chine pour qu'elle accède aux demandes de la Russie.

Le dernier bruit relatif aux mouvements des troupes russes est que trois mille Chinois comptent du bois dans des concessions russes sur le bord de la rivière Yalu et que des forces sont envoyées pour protéger les concessions.

On rapporte que les Russes envoient de grandes quantités de charbon de Port-Arthur à la rivière Yalu.

Le ministre Combes a répondu que les automobilistes dépassaient constamment la vitesse réglementaire et a promis de nommer la commission demandée qui indiquera les règlements nécessaires.

Paris, 30 mai.—Un nouveau spectacle est promis pour le 8 juin au théâtre de la Renaissance, ou Charles Frohman transportera par trains spéciaux et bateaux les décors complets de l'œuvre fantastique de l'Etat-Uni, qui lui a présenté son rapport sur la situation d'atholisme aux îles Philippines.

Il paraît que l'idée de recourir à l'arbitrage dans la question de l'achat des terres des moines, qui était encore approuvée après l'arrivée de l'archevêque Guidi à Marseille, n'est plus favorablement

LES RUSSES EN MANDCHOURIE.

Indignation des Japonais.

Tokio, Japon, 16 mai, par voie de Victoria, Colombie Britannique, 30 mai.—Les troupes russes n'ont pas été rappelées de la Mandchourie, et la presse japonaise s'indigne profondément de ce délai.

La Russie, dit-on, ne prendra de mesure définitive qu'après l'arrivée à Pékin de l'ex-ministre Lessar.

En attendant, les Russes se livrent à des mouvements de troupes et de navires de guerre qui sont considérés comme des démonstrations tendant à intimider la Chine pour qu'elle accède aux demandes de la Russie.

Le dernier bruit relatif aux mouvements des troupes russes est que trois mille Chinois comptent du bois dans des concessions russes sur le bord de la rivière Yalu et que des forces sont envoyées pour protéger les concessions.

On rapporte que les Russes envoient de grandes quantités de charbon de Port-Arthur à la rivière Yalu.

Le ministre Combes a répondu que les automobilistes dépassaient constamment la vitesse réglementaire et a promis de nommer la commission demandée qui indiquera les règlements nécessaires.

Paris, 30 mai.—Un nouveau spectacle est promis pour le 8 juin au théâtre de la Renaissance, ou Charles Frohman transportera par trains spéciaux et bateaux les décors complets de l'œuvre fantastique de l'Etat-Uni, qui lui a présenté son rapport sur la situation d'atholisme aux îles Philippines.

Il paraît que l'idée de recourir à l'arbitrage dans la question de l'achat des terres des moines, qui était encore approuvée après l'arrivée de l'archevêque Guidi à Marseille, n'est plus favorablement

Monument commémoratif.

New York, 30 mai.—Un mouvement d'indignation s'est produit hier à un meeting du conseil d'estimation quand on s'est opposé à la construction d'un parc commémoratif à Henry Ward Beecher auprès de l'église de Plymouth à Brooklyn, parce que M. Beecher n'avait pas une réputation nationale.

Le Rév. Newell Dwight Hillis, pasteur de la vieille église de Beecher, et d'autres personnalités distinguées présents ont immédiatement pris la défense de M. Beecher. M. Hillis a fait un discours passionné démontrant que M. Beecher avait joué un rôle si important dans l'histoire du pays que le président Lincoln l'avait regardé comme un des sauveurs de ce pays.

La suggestion du maire Low la question tout entière a été renvoyée au commissaire du paic Youngs, de Brooklyn.

Mort de Max Bennett Threasher.

Tuskegee, Alabama, 30 mai.—Max Bennett Threasher, un journaliste et auteur distingué résidant à Boston, est mort ici hier pendant qu'il assistait aux exercices de fin d'année de l'Institut de Tuskegee.

Son corps a été expédié à Coventry, Vermont, son ancienne résidence, où il sera inhumé.

La guerre au péonage.

Montgomery, Alabama, 30 mai.—Le grand jury des Etats-Unis a prononcé la mise en accusation de trente-six citoyens blancs des comtés de Coosa et de Tallapoosa pour péonage, ou maintien de nègres en servitude.

J. W. Pace, arrêté hier sous la même accusation, a été mis aujourd'hui en liberté sous caution.

Advertisement for Hostetter's Stomach Bitters, featuring an illustration of a man and a woman.

à Edmée, elle écoutait aussi, mais elle regardait de temps en temps son fiancé... comme de juste. Il est vraiment très bien, l'ami de M. Lucien.

SCÈNE VII

SUZANNE, GÉDÉON caché, DIDIER. Didier à part. Elle est ici! J'en étais sûr! Gédéon à part. Allons! bon! un zéneur; pas moyen de continuer. ("Il sort.")

voyage au long cours. Didier. Il est vrai que je l'ai bien cru perdu. Suzanne. Et c'est justement pour cela que je vous dois de grands remerciements.

SCÈNE VIII

DIDIER, EDMÉE sur le seuil de la porte. Edmée à part. Seul avec Suzanne! Est-ce qu'il y aurait déjà quelque chose? Didier à part. Mademoiselle Edmée!... Oh! elle n'a rien vu. Edmée s'avance vers Didier. Comment, Monsieur, vous nous avez quittés si vite! En vérité, je ne savais pas ce que vous étiez devenu. Et voilà bien dix minutes que je vous cherche.

Non, jamais; pas même pour le mariage de ma plus intime amie, Lucie Béron. On a prétendu que j'étais trop jeune. Oh! j'en ai eu bien du chagrin. Didier. Je vous plains beaucoup, Mademoiselle; mais heuralement que cette année... Suzanne. Oh! oui, et je me promets beaucoup de plaisir. Mademoiselle d'honneur! Ah! cela vaut encore mieux que d'être la mariée.

SCÈNE IX

DIDIER, EDMÉE sur le seuil de la porte. Edmée à part. Seul avec Suzanne! Est-ce qu'il y aurait déjà quelque chose? Didier à part. Mademoiselle Edmée!... Oh! elle n'a rien vu. Edmée s'avance vers Didier. Comment, Monsieur, vous nous avez quittés si vite! En vérité, je ne savais pas ce que vous étiez devenu. Et voilà bien dix minutes que je vous cherche.

Oh! ces chefs-d'œuvre-là je les connais; ils appartiennent tous au genre ennuyeux. Et si tôt qu'on parle d'un ouvrage un peu intéressant, tout de suite on vous dit: ça n'est pas pour les jeunes filles. Ainsitenez, l'autre jour, dans le salon de Madame Lemire, une toute jeune femme de mes amies, et j'avais des Messieurs qui paraient de Paul Bourget. Et M. Bourget par ci, et M. Bourget par là. Avez-vous la "Discipline"? Connaissez-vous le "Cœur de femme"? Il paraît que c'est très joli, ce roman-là — Alors, je me suis risquée à dire que je voudrais bien aussi connaître les œuvres de M. Bourget. Je ne sais ce qui leur a pris, mais ils se sont tous mis à rire. Et ce qu'il y a de plus curieux, c'est que Madame Lemire qui est assise à côté de moi, a tous ces livres-là dans sa bibliothèque. Oh! ça m'enrage!

SCÈNE X

DIDIER, EDMÉE sur le seuil de la porte. Edmée à part. Seul avec Suzanne! Est-ce qu'il y aurait déjà quelque chose? Didier à part. Mademoiselle Edmée!... Oh! elle n'a rien vu. Edmée s'avance vers Didier. Comment, Monsieur, vous nous avez quittés si vite! En vérité, je ne savais pas ce que vous étiez devenu. Et voilà bien dix minutes que je vous cherche.

Oh! elle valse dans la perfection! "A part"? Et moi qui n'ai jamais pu valser! Faudra-t-il donc que je prenne des leçons de danse? ("Haut") Je vois que vous aimez le monde, Mademoiselle. Suzanne. Moi? Oh! pas beaucoup. Ce qui me plaît, ce sont les réunions intimes, les petites sauteries d'hiver... où l'on s'amuse si bien, entre amis, et jusqu'à minuit seulement. De temps en temps un grand bal, je ne dis pas non. Mais rien ne me plaît comme mon petit intérieur. Le temps se passe à travailler en famille ou à lire au coin du feu, et je trouve qu'on est vraiment très heureux.

SCÈNE XI

DIDIER, EDMÉE sur le seuil de la porte. Edmée à part. Seul avec Suzanne! Est-ce qu'il y aurait déjà quelque chose? Didier à part. Mademoiselle Edmée!... Oh! elle n'a rien vu. Edmée s'avance vers Didier. Comment, Monsieur, vous nous avez quittés si vite! En vérité, je ne savais pas ce que vous étiez devenu. Et voilà bien dix minutes que je vous cherche.

Oh! ces chefs-d'œuvre-là je les connais; ils appartiennent tous au genre ennuyeux. Et si tôt qu'on parle d'un ouvrage un peu intéressant, tout de suite on vous dit: ça n'est pas pour les jeunes filles. Ainsitenez, l'autre jour, dans le salon de Madame Lemire, une toute jeune femme de mes amies, et j'avais des Messieurs qui paraient de Paul Bourget. Et M. Bourget par ci, et M. Bourget par là. Avez-vous la "Discipline"? Connaissez-vous le "Cœur de femme"? Il paraît que c'est très joli, ce roman-là — Alors, je me suis risquée à dire que je voudrais bien aussi connaître les œuvres de M. Bourget. Je ne sais ce qui leur a pris, mais ils se sont tous mis à rire. Et ce qu'il y a de plus curieux, c'est que Madame Lemire qui est assise à côté de moi, a tous ces livres-là dans sa bibliothèque. Oh! ça m'enrage!

SCÈNE XII

DIDIER, EDMÉE sur le seuil de la porte. Edmée à part. Seul avec Suzanne! Est-ce qu'il y aurait déjà quelque chose? Didier à part. Mademoiselle Edmée!... Oh! elle n'a rien vu. Edmée s'avance vers Didier. Comment, Monsieur, vous nous avez quittés si vite! En vérité, je ne savais pas ce que vous étiez devenu. Et voilà bien dix minutes que je vous cherche.

Oh! elle valse dans la perfection! "A part"? Et moi qui n'ai jamais pu valser! Faudra-t-il donc que je prenne des leçons de danse? ("Haut") Je vois que vous aimez le monde, Mademoiselle. Suzanne. Moi? Oh! pas beaucoup. Ce qui me plaît, ce sont les réunions intimes, les petites sauteries d'hiver... où l'on s'amuse si bien, entre amis, et jusqu'à minuit seulement. De temps en temps un grand bal, je ne dis pas non. Mais rien ne me plaît comme mon petit intérieur. Le temps se passe à travailler en famille ou à lire au coin du feu, et je trouve qu'on est vraiment très heureux.

SCÈNE XIII

DIDIER, EDMÉE sur le seuil de la porte. Edmée à part. Seul avec Suzanne! Est-ce qu'il y aurait déjà quelque chose? Didier à part. Mademoiselle Edmée!... Oh! elle n'a rien vu. Edmée s'avance vers Didier. Comment, Monsieur, vous nous avez quittés si vite! En vérité, je ne savais pas ce que vous étiez devenu. Et voilà bien dix minutes que je vous cherche.